

Mesdames, Messieurs,
Association CRAS
39 rue Gamelin
F-31100 TOULOUSE
France

dépôt le 16/02/22
radio zinzine info
04300 Limans

FORCALQUIER

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE



**RADIO ZINZINE
INFO**

L'IRE des chênaies

N°899 - 16 Février 2022

Courrier des broussailles

Salut

Je viens de lire l'article intitulé «*Courrier des broussailles*» paru dans le dernier *Ire des Chênaies*.

Nous sommes un petit collectif qui participe, à Grenoble, aux manifs antipass, depuis novembre.

Je suis sûr que chaque manif est différente, selon les endroits. Je peux juste témoigner pour Grenoble. Ce sont les gilets jaunes qui déclarent la manif depuis le début. Je suis allé à plusieurs de leur réunions. Ils ont bien des défauts (illisibilités de leurs revendications, aucun tract, slogans faciles...), mais ils portent des valeurs clairement «de gauche». Dans cette manif, on a des gens de l'extrême droite (les patriotes, civitas), on a des conspirateurs qui sortent des énormités (la plandémie, Bill Gates...), mais on a aussi des gens sidérés par l'indifférence face à une mesure incroyablement libertici-

de, le pass vaccinal. On a également des gens qui se questionnent non sur la vaccination en tant que telle, mais sur une vaccination massive, non ciblée, avec des vaccins ARN sans aucun retour d'expérience. Et aussi des soignantes suspendues. Dans cette manif, il y a eu, à un moment (pas au début, mais peu de temps après) des gens de l'extrême gauche qui ont tenté d'imposer un cortège de tête, ont vu que ça ne fonctionnait pas et se sont cassés au bout de trois manifs. La question tourne en boucle depuis, avec les anti-fas en pointe «doit on se mêler à des fachos?»

Alors oui, ça change de nos codes, c'est bizarre, d'entendre des Marseillaises, de voir des drapeaux français. Mais il n'y a pas que ça. Et on aimerait sortir de cette binarité actuelle «anti-fa/fa». Notre collectif est quasiment entièrement composé de gens de sensibilités libertaires.

Et je suis en colère, sidéré d'entendre des patriotes crier «liberté», de voir des affiches de Marine Le Pen avec ce slogan «liberté, liberté chérie», et que nous leur laissons cela, d'entendre des gens se revendiquant anarchistes nous dire «le mot liberté, attention, c'est galvaudé». En manif, nous tractons, diffusons des idées qui ne sont pas ou peu représentées, avec un canard (intitulé pour le jeu de mot *La nouvelle vague*). Dans une manif singulièrement pauvre en mots, en écrits, et on a des retours comme «enfin, ça fait du bien». Alors non, c'est pas drôle, de défiler avec des connards. Et le jour où cette manif ne sera que l'extrême droite, on aura plus rien à y faire (dans certaines villes ce sont les patriotes qui déclarent). En attendant...

Et par rapport à l'extrême droite, on en a un petit peu marre de l'opposition marichéenne «méchants fachos» versus «gentils démocrates» qui nous est servie depuis trente ans, du «sauvons la république».

Pour le prochain texte de notre canard, j'ai épluché 45 ans de lois répressives en France, depuis le méga-fichier SAFARI et la première loi anti-immigration de travail de Chirac en 1974. C'est éloquent. Il y a une pente autoritaire, qui s'accroît année après année, technologie aidant, des choses votées inimaginables il y a seulement 10 ans. L'autoritarisme est là, il crève les yeux (des gilets jaunes d'abord) et on focalise sur l'extrême droite. Macron n'est pas Zemmour? Certes non, mais il accentue cette pente autoritaire qui ne pourra à terme que déboucher sur l'extrême droite au pouvoir. Nous aimerions assez renvoyer dos à dos ceux qui, depuis 40 ans votent saloperies sur saloperies (durée de détention dans les CRA porté à 90 jours), FNAEG étendu à 5 ans (de 1998 à 2003), état d'urgence scellé dans le marbre législatif en 2017, TES, méga fichier voté en catimini en 2016... je pourrais en tartiner 10 pages tellement nos «gentils démocrates» sont prolifiques pour encadrer, contrôler, gérer, réprimer... Je pense ne rien apprendre à personne la dessus à Zinzine.

Et pendant ce temps on continue de crier au loup, le loup Zemmour, le loup Le Pen. Mais le loup est là, il grossit chaque année, et chaque résignation lui permet d'envisager la prochaine mise en cage. Nous n'acceptons pas que l'extrême droite s'empare du mot liberté quand ceux qui sont censés la défendre tergiversent. Je ne sais pas jusqu'à quand nous continuerons à aller en manif, si cela aurait un sens si nous ne tractions pas autre chose, si elle n'était pas encadrée par les gilets jaunes.

Mais ce passe sanitaire, nous ne pouvons l'accepter. J'emmerde les patriotes, je ne défile pas avec eux, je défile contre des idées autoritaires, donc contre eux. J'ai voté, personnellement, pour Chirac, en 2002, pour «sauver la république». Je ne voterai pas pour Macron contre Zemmour en 2022 (du reste j'ai cessé de voter). L'un comme l'autre nous mènent vers 1984.

Je te renvoie au blog pour diffier notre canard *La nouvelle vague*:

Premier numéro: *la technologie est-elle démocratique?* (non, évidemment!).

Second numéro: *interview de bibliothécaires en lutte*.

Troisième numéro: *comment le gouvernement crée un nouveau bouc émissaire* (le non-vacciné), et comment, les digues ayant rompu, il peut désigner clairement à la population un responsable pratique en se dédouanant de toute responsabilité collective.

Quatrième numéro: *l'autoritarisme et les idées de l'extrême droite sont déjà, dans les faits appliqués, toujours un peu plus* (projet par essence inégalitaire, autoritarisme explicite). Et comment l'extrême droite se prétend «dissidente» de cela quand elle ne fait que rajouter plus d'autorité à l'autorité, plus d'inégalité à l'inégalité.

Ces quatre numéros peuvent être téléchargés au format PDF à l'adresse:

<<https://collectifruptures.wordpress.com/>>

Bonjour à l'équipe de Zinzine et à Longo
Seb

Post-scriptum:

Sur la jonction manif anti-pass anti-fa le 12 février.

Alors, heureusement pour nous il y avait un truc avec Fouché à Voiron et les manifestants les plus conspis n'étaient donc pas là. Pour les autres...incommunicabilité.

Début de la manif anti pass: les Gilets jaunes annoncent la jonction. Certains ne comprennent pas, n'étaient pas au courant «ce sont des pro-vaccins» et partent, mais une cinquantaine restent. Dès la jonction, on sent un mépris de la part des anti-fa les plus dogmatiques qui crient leurs slogans devant les Gilets jaunes... Il n'y a pourtant pas un drapeau, rien d'extrême droite dans ce petit cortège, tout au plus un drapeau français porté par une vieille dame en fauteuil roulant (qui n'a rien d'extrême droite, je la connais).

A un moment, ils veulent enlever de force une pancarte à un vieux bonhomme inoffensif. Sur la pancarte, d'un côté ça dénonce le fait de vacciner les enfants, de l'autre le mot liberté (en bleu-blanc-rouge, bon). On est obligé de le défendre pour qu'ils lui foutent la paix. Ils disent «ici c'est contre l'extrême droite, on veut pas entendre parler des vaccins...». Plus tard, je parle au papi, lui non plus n'a vraiment rien d'un «facho», il me dit «ils sont autoritaires, ils ne défendent pas la liberté». Mais il continue la manif, en souriant.

Et les Gilets jaunes, avec les 25 qui sont restés malgré tout sont à l'arrière du cortège, invisibles, on dirait une bande de lépreux. En remontant, je tracte et discute avec des gens du cortège anti-fa: tous ne sont pas comme ça, et ils entendent nos arguments. Mais voilà, il y a un fossé incommensurable. Un anti-fa me dit: «je suis pour la vaccination massive». Je lui dis: «c'est pas un peu autoritaire?». J'essaie d'expliquer qu'on est contre l'autoritarisme, tous les autoritarismes. Certains entendent, d'autres non: «ici c'est contre l'extrême droite, allez ailleurs».

Un samedi après-midi à Grenoble la semaine prochaine, les Gilets jaunes vont sûrement se faire démolir dans la manif anti-pass par les patriotes & cie. Il risque d'y avoir scission, ce qui signifierait la fin d'un mouvement anti-pass moribond.

Bon j'ai fait long, mais difficile de synthétiser.

Je vous ferais passer, si ça vous intéresse, le prochain texte du blog *Ruptures* qui renvoie dos à dos extrême droite et autoritarisme de plus en plus assumée des «démocrates». Par ailleurs, un ami est allé dans une assemblée générale anti-pass anti-autoritaire à Lyon. Ça existe. Il peut vous raconter si ça vous intéresse.

Rencontres anti-olympiques internationales

Les Jeux Olympiques sont-ils encore désirables? De plus en plus contestés, les JO laissent de douloureuses traces dans les villes et les pays où ils s'établissent sans réelle consultation locale. Un collectif appelle à une réunion internationale afin d'éviter le «saccage» annoncé pour 2024.

À Londres, nous avons vu la destruction de Clays Lane Estate, le plus grand lotissement de logements sociaux géré par une coopérative au Royaume-Uni, qui comptait 500 locataires. Nous avons vu la destruction des Manor Garden Allotments, des jardins ouvriers remplis de pommes de terre, d'artichauts, de choux-fleurs, etc.

À Sotchi, nous avons vu la destruction de vastes zones du parc national de Sotchi, une forêt autrefois protégée et vierge, rasée pour construire une nouvelle ville sur ce néant.

À Rio, nous avons vu la destruction de Vila Autódromo, un village de pêcheurs vieux de plusieurs décennies, situé en bordure du parc olympique, qui abritait 800 familles – 800 des plus de 22.000 familles déplacées dans la ville en vue de 2016. Nous avons vu la prise de contrôle de l'espace public dans les favelas par des chars militaires, et nous avons vu des zones environnementales protégées vendues pour construire un terrain de golf.

À Pyeongchang, nous avons vu la destruction d'une forêt de montagne sacrée, Gariwangsan, vieille de 500 ans pour faire place à des pistes de ski. À Tokyo, nous avons vu la destruction des appartements Kasumigaoka, un lotissement public où certains résidents ont été relogés après leur première expulsion – avant les Jeux Olympiques de 1964. À Pékin, nous avons vu le détournement de précieuses ressources en eau pour créer de la fausse neige dans des montagnes arides, créant ainsi une industrie des sports d'hiver qui continuera dans le futur à engloutir les ressources de la région.

À Milano-Cortina, nous voyons qu'un assaut contre les montagnes a lieu dans les Alpes orientales, et les Jeux Olympiques se transforment de plus en plus en une occasion de nouvelles dévastations environnementales, profitant du silence coupable de la Fondation UNESCO Dolomites.

À Los Angeles, nous avons déjà vu la destruction d'Echo Park Lake, la violente expulsion de 200 personnes vivant sous des tentes, ainsi que l'enfermement et la militarisation de cet espace autrefois public. Nous assistons à la destruction d'Inglewood, l'une des dernières enclaves noires de Los Angeles, alors que de nouveaux stades font grimper les loyers des locataires, démolissent les commerces locaux et polluent l'environnement.

À maintes reprises, sous la bannière de l'accueil des Jeux Olympiques, nous voyons la destruction de l'espace public, la destruction des espaces verts, la destruction des maisons, la destruction de la communauté.

Des camarades du monde entier viendront à Paris parce que notre indignation est trop lourde à porter seul·es dans chaque ville. Certain·es d'entre nous ont perdu leur maison, leurs moyens de subsistance, leur communauté, leurs droits. Nous nous réunissons à Paris parce que nous avons

besoin d'écouter l'expérience des autres pour être mieux armés pour l'avenir. Le Comité international olympique (CIO) et les promoteurs de l'olympisme sont organisés à un niveau international, il nous incombe donc de faire de même pour les arrêter. La stratégie habituelle de la classe capitaliste est de nous isoler dans nos luttes et de nous convaincre de nous battre seul·es. Nous savons que la plus grande menace pour eux est lorsque nous choisissons de nous battre les un·es aux côtés des autres. Quelle machine pouvons-nous construire ensemble qui résistera aux Jeux Olympiques de manière significative et puissante, non seulement dans chaque ville mais aussi en faisant bloc?

Le COJO de Paris 2024 se dit conscient des problèmes des Jeux passés, mais prétend faire les choses différemment et proposerait un nouveau modèle simplifié et prudent. La maire de Paris affirme que les Jeux accéléreront notre transition vers des systèmes plus respectueux de l'environnement. Beaucoup de Français·es croient en ses paroles et pensent que les Jeux de Paris 2024 seront «les plus verts de tous les temps». Cela explique, du moins en partie, pourquoi les Parisien·nes n'ont pas suivi la voie de ceux qui, à Boston, Hambourg ou Budapest, ont rejeté la candidature de leur ville aux Jeux.

Mais aujourd'hui, deux ans avant les Jeux de Paris, nous savons que ces promesses sont une illusion intenable. Nous avons vu la destruction du foyer de travailleurs de l'ADEF de Saint-Ouen pour faire place au village olympique. À l'heure où nous écrivons ces lignes, les anciens résidents, tous travailleurs immigrés, sont entassés dans des logements provisoires exiguës et ne savent pas où ils iront ensuite. Nous avons vu la destruction de l'Aire des Vents, un parc public et une partie d'un corridor écologique protégé, qui a été pavé pour construire un «village des médias» que même le CIO a déclaré inutile. Nous avons vu la destruction des jardins ouvriers à Aubervilliers. Comme les Manor Garden Allotments de Londres, le sol sera recouvert de béton, mais cette fois, pour une piscine olympique «d'entraînement» qui ne sera même pas utilisée pour les compétitions. À Taverny et Saint-Leu-la-Forêt, deux piscines parfaitement fonctionnelles seront remplacées par une piscine olympique. Au Champs-de-Mars, le sol est déjà goudronné pour un autre projet olympique (Grand Palais Éphémère). À Élancourt, des arbres seront coupés pour une piste de VTT.

Il faut l'admettre: Paris 2024 n'est pas exceptionnel, c'est un événement comme les autres. Opportunités pour certains, dévastation pour les gens ordinaires. Privatisation du profit, nationalisation de la dette. Paris 2024 peut différer en termes de portée et d'échelle des Jeux récents, mais les grandes forces que les Jeux Olympiques libèrent sont les mêmes.

Les 21 et 22 mai 2022, un week-end de rencontre internationale anti-olympique aura lieu dans la région parisienne. Les délégations de l'Angleterre, de la Russie, du Brésil, du Japon et des États-Unis seront présentes pour partager leurs points de vue et leurs expériences. Le samedi, nous nous réunirons à la Bourse du travail de Saint-Denis (9-11 Rue Génin, 93200), située au cœur du projet de «régénération» urbaine de Paris 2024. Le dimanche, nous irons voir les saccages olympiques à la Courneuve et à Aubervilliers et continuerons de préparer ensemble la lutte. Cette rencontre internationale est ouverte à toute personne désireuse de tirer les leçons des expériences passées et, surtout, de résister contre ces forces.

Nous savons que certaines personnes pensent que le combat pour l'abolition des Jeux Olympiques est vain. Un sondage a montré que 80% des Japonais·es étaient contre les «Jeux pandémiques» l'été dernier et le pays a connu une hausse record du COVID juste après les Jeux. Si même le

fréquences FM: Forcalquier/Pertuis 100.7

Apt 92.7-Manosque 105-Digne 95.6-Sisteron 103-
Briançon 101.4-Embrun 100.9-Gap 106.3-Aix en
Provence 88.1-Marseille et alentours, sur poste DAB+
Zinzine-site ueb: <www.radiozinzine.org>

COVID ne peut pas arrêter les Jeux, qui le pourra? D'autres peuvent penser que même si nous arrêtons les Jeux Olympiques, les structures plus larges du capitalisme continueront à faire des ravages. Les Jeux Olympiques ne sont pas comme le pétrole ou les banques; leur disparition ne touchera peut-être pas le cœur de cet ordre mondial corrompu.

Mais réfléchissons: si nous ne pouvons même pas nous débarrasser de ces Jeux non essentiels, détestés par la plupart des gens dans le dernier pays hôte, comment pouvons-nous rêver de nous débarrasser du pétrole ou des banques?

Le CIO est en difficulté. Avant que 80% du Japon ne s'oppose à Tokyo 2021, les Brésiliens sont descendus dans la rue en amont de Rio 2016 pour condamner les «Jeux de l'exclusion». Chaque fois qu'une ville candidate a organisé un référendum sur sa candidature depuis 2013, la réponse qui l'a toujours emporté fut «NON». La chaîne de télévisions étasunienne NBC, qui verse 1,25 milliard de dollars au CIO, a dû dédommager ses annonceurs après Tokyo 2021 en raison d'une forte baisse d'audience.

Cette bataille peut être gagnée. Nous pouvons arrêter le projet olympique si aucune ville ne veut accueillir les Jeux. Pourquoi n'accélérons-nous pas ce processus si nous le pouvons? Nous pouvons encore sauver Sapporo (Japon) et Pyrénées-Barcelone (Espagne) de la dévastation des JO de 2030, ainsi que la **Provence-Alpes-Côte-d'Azur de celle des Jeux d'hiver de 2034.**

Venez nous rejoindre le 21 mai à la Bourse du travail de Saint-Denis. Nous vous attendons. Plus d'informations seront annoncées sur:

Site web : <https://saccage2024.noblogs.org/>

Article publié sur le site de la revue *Terrestres*:
<https://www.terrestres.org/>

Au fil de la lecture

Une petite chronique de lectures en cours. Sans autre prétention que de partager quelques réflexions.

Je voudrais vous signaler deux textes qui concernent la Provence, mais qui sont malheureusement trop longs pour être publiés dans nos colonnes. Ils ont été publiés sur le site Internet du groupe grenoblois Pièces & Main-d'œuvre, mais ont été écrits par des habitants de longue date de nos contrées et racontent quelques dessous peu reluisants de la «modernisation» du pays.

Le premier est de Jacques Rossi, **Aix-«en-Provence», Symbole des mensonges de la vie hors-sol**, a été publié en décembre 2021. Il dresse un portrait au vitriol de cette citée bourgeoise:

L'Office du tourisme d'Aix peut vous proposer, «Dans les rues de la vieille ville, une flânerie littéraire et biographique sur le plus Aixois des grands romanciers du XIX^e siècle!» («Visite guidée d'Aix: Zola, Aix & Plassans»). On vous y contera les ressemblances anecdotiques entre la cartographie de Plassans (imaginaire) et celle d'Aix (réelle). Mais vous n'y apprendrez pas ce qui, dans La Conquête de Plassans (1874), dépasse la fiction pour nous

parler aussi de notre univers social. Pourtant, comment mieux respecter Émile qu'en faisant vivre son éthique: «La vérité purifiée tout comme le feu»? Dans ce roman, il décoratif méticuleusement la monomanie pathologique de la grande et petite bourgeoisie pour l'argent et le pouvoir, les intrigues et les manœuvres les plus sordides pour assouvir ces ambitions, et la morale de convenance qui les recouvre du voile hypocrite des faux-semblants «civilisés». Dans ce réduit de la bourgeoisie provinciale, subordonné à l'univers clos de son double parisien, «le peuple n'existe pas»: non qu'il soit superflu, mais au sens où sa pauvreté n'a d'égale que son invisibilité politique. Cent cinquante ans de progrès industriels ont-ils fondamentalement changé la donne? L'«étude sur les disparités socio-spatiales du territoire» de la région PACA, en 2012, plaçait le pays d'Aix dans la catégorie «populations aisées et taux de pauvreté significatif». Là où il y a des riches, il faut toujours des pauvres pour assurer le confort de leur quotidien hors-sol: faire le ménage, goudronner ou nettoyer les rues, entretenir les égouts, les mas et les jardins, vendre, compter, servir, réparer, etc. Une fois leurs tâches accomplies, charge à eux de rejoindre, inexistants, leurs ghettos périphériques en bus (électriques, évidemment).

Cité dont les lamentables prétentions écologiques («22 éoliennes de 125 mètres de haut polluant depuis peu les crêtes de la Colle Pelade et de la Carraine, deux collines ensauvagées situées sur les communes d'Ollières et d'Artigues, en plein site Natura 2000 de protection de la biodiversité»), sont bien évidemment contredites par son ambition de devenir une capitale du silicium (STM-Rousset est l'un des 11 sites de production de STMicroelectronics, société produisant des puces électroniques):

L'industrialisme produit une société dépendante de macro-systèmes technologiques humainement et écologiquement dévastateurs, dont le caractère nocif est occulté par l'obscurantisme technoscientifique. Cette dépendance est d'abord d'ordre religieux. Y prédomine la religion de la sécurité et du confort matériel, ritualisée dans les grandes messes médiatiques d'adoration de la technologie. Une religion dont les promesses emportent aussi l'adhésion (même partielle) de ceux qu'elles plongent dans l'insécurité et la misère. Une religion désenchantée et sadique valorisant tous les comportements, y compris les plus pervers, qui nourrissent l'illimitation de sa puissance.

Le deuxième texte est de Renaud Garcia que l'on a déjà eu l'occasion d'entendre sur les ondes de **Radio Zinzine** dans l'émission **Racine de Moins Un**, à propos de ses ouvrages publiés aux éditions L'Échappée et de ses interventions dans le groupe de résistance à l'informatisation et à la gestion de nos vies Écran Total. Publié en février 2022, il s'intitule **Mon pays à l'ère nucléaire**, de Cadarache au plateau d'Albion et revient, vous l'aurez compris, sur la nucléarisation de la Provence:

Pays délavé par l'industrialisation des «Trente Glorieuses». Terre choisie, à la même époque, pour abriter le feu nucléaire français dans le contexte de la guerre froide. Des «temps difficiles» (Dickens) au «temps de la fin» (Anders). Deux lieux, en particulier, y concentrent les malédictions de l'ivresse de puissance. D'abord le village de Saint-Paul-lès-Durance, à l'extrémité nord-est des Bouches-du-Rhône, territoire de l'implantation du centre d'études nucléaires de Cadarache à partir de 1959. Ensuite le plateau d'Albion, dominé par le Ventoux, à l'extrémité ouest de Lure, et ciblé en 1965 pour devenir le premier site de dissuasion nucléaire français: dix-huit silos à missiles et deux postes de conduite de tir. C'est bien sûr au général de Gaulle que l'on doit ces installations, il voulait «une force nucléaire complète: aérienne, terrestre et sous-marine». Mais l'auteur revient aussi sur la

Radio Zinzine Info

F - 04300 Limans

Tél.: 09 74 53 46 19

e-mail: info@radiozinzine.org

site: www.radiozinzine.org

Publication hebdomadaire

Com. Paritaire N°0224G87780

ISSN: 1248-2951

Directeur de Publication:

Jean Duflot

Édité et imprimé par l'

Association Radio Zinzine

Déclaration au Parquet: 9 mai 1994

Abonnement:

22 € pour 6 mois

42 € pour 1 an

abonnement de soutien 50€

Chèque à l'ordre de Radio Zinzine

complicité des édiles locaux qui en occultent les...
 pour mettre la Provence au pas du progrès, c'est-à-
 de la guerre nucléaire totale. Et également sur la
 «résistance des poètes», Jean Giono et René Char qui dé-
 nient leur désinvolture et leurs mensonges:

*Les protestations des poètes n'ont pas fait reculer
 d'un pouce le Moloch nucléaire. Mais ceux-là ont dé-
 posé pour l'histoire. Ils ont tiré en vain les signaux
 d'alarme de la locomotive du progrès. Soixante ans
 plus tard, touristes et résidents errent dans les décom-
 bres de cette histoire désormais close.*

Une histoire qui malheureusement est loin d'être finie, car s'il n'y a plus de têtes nucléaires ni de fusées au plateau d'Albion, les personnels qui ont travaillé à leur contact peinent à faire reconnaître leurs cancers et autres maladies dégénératives comme étant due à la radioactivité qui s'en dégageait. Et Cadarache s'est agrandi avec le projet expérimental de fusion nucléaire ITER, aussi délirant que toxique (cf. Bertrand Louart, **ITER ou la fabrique d'absolu**, 2008 et Celia Izoard, **ITER les promesses polluantes de la fusion nucléaire**, l'enquête de Reporterre, juin 2021).

Vous pouvez télécharger ces textes sur le site Internet du groupe grenoblois Pièces & Main-d'œuvre, ou me demander auprès de **Radio Zinzine** que je vous les envoie (à prix libre) dans une élégante mise en page au format brochure A5 (env. 36 p. chacune)...

Pour terminer en parlant d'autre chose, je vous recommande également la lecture du texte **Au seuil de l'An III de l'Ère Covid** qui revient de manière très critique sur la manière dont l'épidémie a été gérée par les États autant en Espagne qu'en France et invite à réfléchir sur ce qui s'est passé depuis mars 2020:

Nous ressemblerons sans doute à ces survivants qui sont sortis en pagaille d'un bâtiment en flammes, et qui, une fois à l'extérieur, se mettent à dresser un bilan de ce qui vient de se passer: un bilan des victimes et des dégâts matériels, mais aussi des comportements peu glorieux qui se seront révélés lors de la fuite, et qui auront peut-être été très peu rationnels, avec des gens bousculés et laissés sur le carreau par ceux qui ont voulu sortir les premiers. Peut-être nous rendrons-nous compte qu'il ne valait pas le coup de perdre la raison d'une telle manière, et nous aurons honte d'admettre que notre course folle, tout en ayant servi à épargner un certain nombre de vies, aura créé d'autres problèmes tout aussi graves, voire plus - y compris la dégradation de valeurs moins tangibles que celle de la sécurité. Après une telle démonstration d'indécence, ce qui est certain est que la plupart ne voudront même pas entendre parler de ce qui s'est passé, ou qu'ils se consacreront à réécrire héroïquement le comportement qu'ils auront eu en faisant comme si rien, ou presque, ne s'était passé.

Les auteurs de ce texte franco-espagnol, Ander Berrojalbiz, Séverine Denieul et Javier Rodríguez Hidalgo, ont également publié un livre *Les avant-derniers jours de l'humanité* (éditions {L'Autre Côté}, 2021, 120 pages, 12 euros) qui développe plus en détail leur stimulante analyse critique sur ces deux années de reprise en main autoritaire de la société à l'occasion de la pandémie:

Notre idée est simple: la gravité indéniable de l'épidémie ne suffit pas à justifier la suppression des libertés dans tous les domaines de la vie, et encore moins le crime qui est commis à l'encontre des plus jeunes.
 Un fil à suivre...

Tranbert